



LA VIE DE PARIS

Médecins coupables

Toujours la « coco »

Nous avons dit hier, en dernière heure, qu'une nouvelle affaire de cocaïne a été découverte à Montmartre. Elle est intimement liée à celle que le Bonnet Rouge signalait le 5 octobre dernier.

Etouffez l'affaire!

Malgré les preuves formelles, malgré les aveux des clients, malgré les ordonnances surprises, l'affaire des médecins avait été très soigneusement étouffée.

Comment supposer, en effet, que ce docteur à part cul, établi dans le luxueux quartier de l'Étoile, ce directeur d'une importante maison de santé de la rive gauche, ce praticien dont le cabinet accueilli est installé aux environs de la place Blanche et ce médecin honorable du quartier Saint-Georges pussent être capables de collaborer, même inconsciemment, à l'œuvre d'empoisonnement et de démolition entreprise dans notre pays par les marchands de drogues prussiennes?

Les arrestations effectuées hier par M. Thierry, commissaire de police, ont permis à ce magistrat de constater, en une fois la complétude de l'un de ces médecins.

Où l'on retrouve la Panthère...

C'est l'inspecteur Peyre qui, avec son habileté accoutumée, a surpris à Montmartre deux jeunes femmes au moment où elles offraient à des amies leur dangereux poison.

Le truc du pharmacien

De quelle façon s'accomplissait le trafic de la cocaïne? L'explication est simple. Quand une intoxiquée ou une marchande de poisons pénètre dans son officine pour la première fois, elle demande: — Voulez-vous me céder un peu de cocaïne?

Les fameuses ordonnances

Très curieuses, ces ordonnances. Sous le prétexte d'ordonnance de désintoxication, le médecin prescrit une quantité relativement faible de cocaïne; mais, afin de permettre au client de se procurer la quantité qu'il désire, ajoute cette mention: A renouveler. Voici une ordonnance établie le 7 octobre dernier sous le numéro 359.272, et signée par le docteur X...

Le truc du pharmacien

De quelle façon s'accomplissait le trafic de la cocaïne? L'explication est simple. Quand une intoxiquée ou une marchande de poisons pénètre dans son officine pour la première fois, elle demande: — Voulez-vous me céder un peu de cocaïne?

Les fameuses ordonnances

Très curieuses, ces ordonnances. Sous le prétexte d'ordonnance de désintoxication, le médecin prescrit une quantité relativement faible de cocaïne; mais, afin de permettre au client de se procurer la quantité qu'il désire, ajoute cette mention: A renouveler. Voici une ordonnance établie le 7 octobre dernier sous le numéro 359.272, et signée par le docteur X...

Le truc du pharmacien

De quelle façon s'accomplissait le trafic de la cocaïne? L'explication est simple. Quand une intoxiquée ou une marchande de poisons pénètre dans son officine pour la première fois, elle demande: — Voulez-vous me céder un peu de cocaïne?

Les fameuses ordonnances

Très curieuses, ces ordonnances. Sous le prétexte d'ordonnance de désintoxication, le médecin prescrit une quantité relativement faible de cocaïne; mais, afin de permettre au client de se procurer la quantité qu'il désire, ajoute cette mention: A renouveler. Voici une ordonnance établie le 7 octobre dernier sous le numéro 359.272, et signée par le docteur X...

Le truc du pharmacien

De quelle façon s'accomplissait le trafic de la cocaïne? L'explication est simple. Quand une intoxiquée ou une marchande de poisons pénètre dans son officine pour la première fois, elle demande: — Voulez-vous me céder un peu de cocaïne?

Les fameuses ordonnances

Très curieuses, ces ordonnances. Sous le prétexte d'ordonnance de désintoxication, le médecin prescrit une quantité relativement faible de cocaïne; mais, afin de permettre au client de se procurer la quantité qu'il désire, ajoute cette mention: A renouveler. Voici une ordonnance établie le 7 octobre dernier sous le numéro 359.272, et signée par le docteur X...

Le truc du pharmacien

De quelle façon s'accomplissait le trafic de la cocaïne? L'explication est simple. Quand une intoxiquée ou une marchande de poisons pénètre dans son officine pour la première fois, elle demande: — Voulez-vous me céder un peu de cocaïne?

LE SERVICE DE SANTÉ La Valse des Gestionnaires

Après la guerre, une grave question va se poser: quelle sera exactement la responsabilité pécuniaire des officiers d'administration gestionnaires, dans le Service de Santé?

D'après l'article 153 du Règlement sur le Service de Santé à l'Intérieur, l'officier gestionnaire est comptable des deniers et des matières, effets ou objets dont il a donné récépissé. Il est responsable, vis-à-vis du ministre de la Guerre, des dépenses ou des consommations non autorisées par les règlements, à moins qu'elles ne soient exécutées en vertu d'un ordre écrit du Médecin-Chef, du directeur du Service de Santé ou du général commandant le corps d'armée.

On sait qu'il existe en France plus de 5.000 hôpitaux temporaires, sans compter les autres formations sanitaires: ambulances, hôpitaux d'évacuation, trains sanitaires, etc.

Dans chaque formation se trouve un officier gestionnaire ou un soldat faisant fonctions d'officier gestionnaire, comptable vis-à-vis de l'État.

Après la guerre, le Bureau de Comptabilité de l'armée aura une besogne formidable, qui exigera des années de travail, pour vérifier les comptes des gestionnaires. Il s'agit de millions.

L'administration supérieure du Service de Santé — composée de médecins exclusivement — paraît se soucier fort peu de ce grave problème.

Alors que les officiers de l'Intendance, affectés à la zone de l'intérieur, doivent y rester, par ordre ministériel, les officiers gestionnaires du Service de Santé sont déplacés avec une facilité inouïe, à l'improviste le plus souvent et par simples télégrammes. Certains hôpitaux ont changé de gestionnaires quatre ou cinq fois depuis le début de la campagne.

Les officiers gestionnaires sont assujettis au principe de la relève et envoyés sur le front, quel que soit leur âge.

On ne leur laisse même pas le temps nécessaire pour faire l'inventaire du matériel. Et ils sont remplacés par d'autres officiers qui, venant du front, ne connaissent absolument rien au service des hôpitaux, lorsqu'ils n'appartiennent pas à l'armée active.

En effet, dans la zone des armées fonctionne la comptabilité du Service de Santé en campagne. Dans la zone de l'intérieur au contraire, c'est la Comptabilité du temps de paix qui est employée.

Malgré l'absurdité de cette dernière règle — matériellement inapplicable dans des hôpitaux improvisés, pourvus d'un personnel insuffisant — les officiers gestionnaires de l'armée territoriale et de la R. A. T. étaient parvenus, tant bien que mal, à se mettre au courant de leur service, extrêmement compliqué et rempli de formalités imbéciles. Alors, on les remplace par d'autres qui auront leur apprentissage à faire.

C'est la conséquence de la manie actuelle: remplacer les jeunes officiers qui sont sur le front par les vieux qui sont à l'intérieur et qui devraient y rester.

Dans le Service de l'Intendance, il en est tout autrement: M. Mons, député, avait demandé au Ministre de la Guerre s'il ne serait pas possible de faire la relève du Service de l'Intendance qui est au front, ainsi que cela se fait pour le Service de Santé. Il a reçu cette réponse: « Dans les cadres auxiliaires (officiers de réserve et de territoriale) ce sont les plus jeunes et les plus aptes physiquement qui ont été envoyés aux armées; il y aurait, par suite, inconvénient à les relever.

Au surplus, l'utilisation des fonctionnaires et officiers d'administration du cadre auxiliaire de l'Intendance n'a été obtenue, aux armées aussi bien qu'à l'intérieur, qu'après une initiation relativement longue, dont le bénéfice serait perdu par le fait des mutations envisagées.

Alors ce qui est vrai pour les officiers d'administration de l'Intendance ne l'est donc pas pour ceux du Service de Santé?

Croyez-vous que vous pourriez demander des comptes aux gestionnaires déplacés avec tant de désinvolture?

Cette question est plus grave qu'on ne le croit et mérite un sérieux examen.

Les officiers d'administration gestionnaires — ces parias du Service de Santé — n'étant, en temps de paix, que les parents pauvres de MM. les Médecins. En temps de guerre, ils représentent, avec les gradés et soldats improvisés gestionnaires, comme « faisant fonctions », des milliers d'hommes instruits et intelligents qui sauront se défendre.

L'idée d'un Syndicat est lancée. Elle fera son chemin. Et c'est, après la guerre, le Service de Santé, dirigé par les médecins, qui aura des comptes à rendre devant le Pays.

De la pudeur, monsieur le Propriétaire

Il faut dire que pas mal de propriétaires se sont conduits durement depuis le début de la guerre, à l'égard de leurs locataires. Par contraste, sans doute, ceux qui n'acceptent point le sort commun, se sont jetés parfois dans des actes de véritable sauvagerie.

Témoin, le monsieur dont il s'agit ici: Ce propriétaire qui vend des charbons en gros, ce qui n'implique donc point qu'il soit dans la misère, possède, au 29 faubourg Saint-Denis, une maison dont les combles sont d'infâmes laides. Dans un de ces loyers, il y a un chier de bonne famille refusant pour niche, habité une vieille de 76 ans, qui paye un loyer de 110 francs par an, soit, si nous sommes bien comptés, 27 fr. 50 par trimestre. Cette pauvre bonne femme loge depuis 7 ans dans sa mansarde, c'est donc, que depuis 7 ans elle a payé régulièrement son loyer. Un tel valetou n'aurait certainement point accepté un tel retard. Cette bonne volonté ne l'a pourtant pas empêché d'envoyer à la vieille, touchée 30 francs par mois, comme secours aux vieillards, le vint de lui envoyer la stupéfiante lettre que voici:

Boulogne, le 16 octobre 1915.

Madame, Depuis la déclaration de guerre, vous n'avez pas cru devoir me payer aucun acompte sur vos loyers échus. Devant votre mauvaise volonté évidente, je vous prévins que je vous requerrai contre vous un arrêt d'expulsion. Je m'ignore pas que vous avez des ressources et que vous pourriez vous faire chez un secours aux vieillards de 20 francs par mois, que je pourrais vous faire régler.

CE SOIR: THEATRES COMEDIE FRANÇAISE, 8 h., Pour la Couronne. ODEON, 8 h., La Famille Benoiton. OPERA-COMIQUE, 8 h., Carmen. TRIANON LYRIQUE, 8 h., Les Noces de Jeannette, Gaithée.

PORTE SAINT-MARTIN, — Mardi, jeudi, samedi, dimanche, à 8 heures (Matinée le dimanche), Les Femmes de Vera Sergine, Dumény, Jean Coquelin, A. Calmettes, Galté, 8 h. 30, Le Bonheur conjugal, Théâtre Antoine, La Nouvelle Revue de Rip (suite à 1915).

Sarah Bernhardt, mardi, jeudi et dimanche, en matinée, La Dame aux Camélias, Opéra, 8 h. 30, Michel Stragoff. NOUVEL AMBIGU, — Mardi, jeudi, samedi, dimanche à 8 heures. Matinée le dimanche, Le Maître de Forges, Uely, Cornet, Marquet, de Fozzolis, Jean Reum, Clément, Roussance, 8 h. 30, Fred, Scène de Nuit, Vaudeville, 8 h. 30, mardi, jeudi, samedi et dimanche, La Belle Aurore, Théâtre Michel, 8 h. 30, Lucie est en avance, Plus ça change.

Théâtre Lamy, 8 h. 30, Les Surprises du Divorce.

AUX ÉCOUTES

Dans un hôpital de la banlieue, un blessé fait la joie de ses compagnons de lit. Tous les matins, passe l'aumônier, l'insistant, ne se rebutant de rien, notre aumônier essaie sur ce blessé sa puissance de persuasion. Enfant du faubourg, le converti recalcitrant ne se trouble guère.

« Mieux l'aumônier, n'est-ce pas lui de clamer-lui un jour, moi je ne vais pas vous em... Alors, faut me rendre la politesse. Cette déclaration de principe ne décourageait nullement le prêcheur.

« Mais mon ami, et votre âme lui dit-il un jour, vous n'y pensez donc pas? A quel, dans un large rire plissant toute sa grosse figure joyeuse, le blessé répondit: « Mieux l'aumônier, mon âme et moi, nous avons toujours habité ensemble et nous avons toujours fait bon ménage. Quand je m'en irai, elle me suivra et elle ira en terre avec moi, vous n'êtes pas... »

Un jour, dans un corridor, l'aumônier rencontre le pecheur endurci, qui s'était fait la plus fantaisiste des coiffures avec une sorte de turban qu'il avait emprunté à un camarade colonial.

L'aumônier essaya cette fois de la bonne humeur. « A la bonne heure mon ami, vous êtes drôle. » Montrant du doigt la barette noire qui courrait le chef de l'aumônier, l'incorrigible répondit: « Je le serais encore bien plus, si vous voulez me prêter le petit machin que vous avez sur la tête. »

Pour cette fois, l'aumônier n'insista plus.

Le directeur du New-York Herald, de Paris, reçoit une lettre lui rappelant que le baron von Lancken Walckentz, qui parait avoir été complice du meurtre de miss Edith Cavell, à Bruxelles, a été de nombreuses années correspondant de l'ambassade d'Allemagne à Paris, il a quitté ce poste, il y a deux ou trois ans, par suite de sa mésintelligence avec son chef, le prince Radouin, qui était un gentleman — ce que n'était pas von Lancken. Marié à une demoiselle Friedenthal, après avoir quitté Paris, il fut nommé ministre de Prusse à Danzig, et, après l'invasion de la Belgique, il fut adjoint au baron von Bissing, comme gouverneur de Bruxelles.

Les Clubs de Nuit.

On discute fort en ce moment sur la fermeture des clubs de nuit de Londres. Quelques scandales ont éclaté ces temps derniers et leur fermeture s'impose, déclarent certains gens, à minute et demi.

On sait, en effet, que les clubs de nuit ont seuls le droit après 12 heures 30 de vendre à leurs membres des consommations de toute sorte et de leur offrir un asile... de nuit.

A la Chambre des Communes, au cours de la discussion sur le projet de loi concernant leur fermeture, un député Sir John Simon, donne cette définition: « Un club de nuit est un endroit où après en être sorti vous regrettez d'être entré. » Certains députés défendent certains clubs, entre autres l'Athenaeum qui est le club des évêques que défendit énergiquement le colonel Lockwood. « Un lieu où se réunissent des évêques, déclare l'honorable député, ne pouvant être assimilé à un endroit de plaisir. » A quoi, un autre député, M. Ellis Griffith, répondit: « Ce serait une excellente chose si tous les évêques étaient au lit à minuit et demi! »

Conductrices.

A Londres on suit la mode parisienne et, afin de permettre aux hommes de gagner le front, la municipalité londonienne a autorisé les femmes à tenir l'emploi de conductrices de tramways et d'omnibus.

Toujours des conditions sont requises. Il faut que les femmes aient: Au moins vingt et un ans. Une bonne éducation. Une bonne réputation. Un physique adéquat à l'emploi pour lequel elles postulent.

Somme-nous si exigeants à Paris?

Les Polonais sont avertis. Ils doivent se résigner à ce que la question polonaise soit résolue dans le sens que voudra bien lui indiquer l'Allemagne, sinon, il lui faudra compter avec le maître.

Le sort de la malheureuse Pologne sera réglé en dehors de tout sentimentalisme et de toute considération humaine. Si les vœux des Polonais sont en accord avec ceux de la Prusse, ils seront exaucés. Faute de quoi, c'est le ballon, la répression, le règne du despotisme et de la cruauté.

Quand on songe que le Kaiser s'est présenté en libérateur de la Pologne!

Dimanche 24 octobre à 10 heures précises du matin les « Amis de Paris » visiteront l'ho-

DEFENSE NATIONALE

Pour accréditer encore notre supériorité

La solidarité des allies, c'est-à-dire des nations qui constituent le Quadruplé-Entente, s'affirme chaque jour. C'est de plus en plus l'adhésion jusqu'à la victoire finale. Tous les efforts de la dernière heure, comme ceux qui l'ont précédés, sont en faveur de l'Entente.

Notre supériorité n'est plus contestée, mais il faut l'accroître sans cesse, et de toutes manières. Ceux qui sont loin du front sauront ne point ménager leurs ressources. Peut-être dire au surplus, qu'ils consentiront un réel sacrifice, alors qu'ils feront un placement sûr, avantageux, pour la durée qu'ils choisiront.

Conditions d'apport des souscriptions aux bons et aux obligations de la Défense Nationale. Achetons des bons qui rapportent 5 25 0/0, achetons des obligations qui rapportent 5 00 0/0. Assurons-nous que, de la sorte, nous sommes utiles à la Défense Nationale, que nous fixons, les artisans du succès définitif.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS CHEZ MAYOL, — Tél. Gut. 68-07. Mentyl, la revue de l'opéra, c'est son sketch. Le chanteur Léoni et toutes les étoiles de Paris, Nouvelle troupe.

Folles-Bergère, S. h. 20, La Revue des Folies-Bergère. Scala, 8 h. 30, Matinée en Soirée, revue. Eldorado, 8 h. 30, Concert. Olympia, 8 h. 30, Concert-Attractions. Gaité Rochochouart, 8 h. 30, 7 Thèmes pas, revue.

Le Théâtre, 8 h. 30, Matinée et Soirée. MOULIN DE LA CHANSON (direction Emile Wolf, téléph. Gut. 40-40), à 9 heures: Les chansonniers V. Hyspa, P. Marnier, Jean Desnoyer, G. Arnould, J. Florey et le dessinateur G. Gros. L'imitateur Dally et la revue avec Yvonne Harold, Maud Loly, Salvat, Jane Healy.

Le Théâtre, 8 h. 30, Les Chansonniers, Une Chansonniers et... concert. Concert-Saint, 8 h. 30, Concert. Nouvelle Cirque, 8 h. 30, Sh. allés-donc, revue.

CINEMAS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours, de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Intéressant. Orchestre symphonique. THEATRE-CINEMA (14, rue de la Douane), Tél. 26-47. Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA PATHE (à côté des Variétés), Eternel Amour (Brennan, Capellini, Louis Gauthier), Course de soldat (Mlle Revonne, MM. Henri Bosc et Trévis), Actualités complètes.

Les Planches

ÉCHOS

M. Gabriel Pierné vient de donner audition du théâtre Sarah-Bernhardt, de l'admirable partition qu'il a écrite pour le poème de M. Eugène Morand: Les Calabréates. C'est une œuvre d'art qui, en l'occurrence, est une œuvre d'art qui, en l'occurrence, est une œuvre d'art.

Porte Saint-Martin. — La reprise de Cyrano de Bergerac, de la Porte Saint-Martin reprendra mercredi prochain Cyrano de Bergerac, avec Le Bargy dans le rôle de Cyrano. C'est à un événement artistique d'importance!

Durant ces dix huit mois, M. de Bargy ne voulait point paraître sur aucune scène. S'il avait voulu, il aurait pu reprendre Cyrano, c'est qu'il ne peut résister au désir de donner à M. Edmond Rostand un témoignage d'affection et d'admiration. Ce n'est pas tout! M. de Bargy veut aussi manifester son attachement à la œuvre phantasmagorique entreprise par les directeurs de la Porte Saint-Martin et du Nouvel Ambigu, en retournant en même temps à leur théâtre.

A côté de M. de Bargy, MM. Louis Gauthier et André Calmettes joueront pour la première fois les rôles de Christian et de de Guiche. Et, enfin, l'œuvre reviendra à Mme André Mégarid qui, en son souvenir, trouva dans ce rôle l'un de ses plus beaux succès. Nous avons raison de dire que Cyrano de Bergerac, repris dans d'aussi brillantes conditions, est un événement artistique d'importance.

Mardi 26 octobre à 2 heures répétition générale de Cyrano de Bergerac exclusivement réservée aux blessés et convalescents de la guerre. Amis de Paris sera tuteur.

Mercredi 27 octobre à 7 heures 45 très précises, première représentation (reprise) de Cyrano de Bergerac.

Les dernières de La Flambe. — Aujourd'hui dimanche La Flambe sera jouée pour la dernière fois en matinée à 2 heures 15, et en soirée à 8 heures 15 avec Mmes Vera Sergine (Morgane Feli), M. Marquet (Jean-Félix), Mme

Courrier des Spectacles

Théâtre Albert I<sup>er</sup> (84, rue Hochard). — A 11 h. 10, matinée; à 8 heures 45, soirée: Ce bon M. Zoetebeek, succès.

Théâtre de l'Apollon. — On demande de jeunes et jolies femmes pour petits rôles ainsi que des choristes hommes. S'adresser tous les

DEJAZET, 8 h. 30, Les Fiancés de Rosalie, Comédie Royale, 8 h. 30, Apprenez votre or! revue. Un client de province.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS CHEZ MAYOL, — Tél. Gut. 68-07. Mentyl, la revue de l'opéra, c'est son sketch. Le chanteur Léoni et toutes les étoiles de Paris, Nouvelle troupe.

Folles-Bergère, S. h. 20, La Revue des Folies-Bergère. Scala, 8 h. 30, Matinée en Soirée, revue. Eldorado, 8 h. 30, Concert. Olympia, 8 h. 30, Concert-Attractions. Gaité Rochochouart, 8 h. 30, 7 Thèmes pas, revue.

Le Théâtre, 8 h. 30, Matinée et Soirée. MOULIN DE LA CHANSON (direction Emile Wolf, téléph. Gut. 40-40), à 9 heures: Les chansonniers V. Hyspa, P. Marnier, Jean Desnoyer, G. Arnould, J. Florey et le dessinateur G. Gros. L'imitateur Dally et la revue avec Yvonne Harold, Maud Loly, Salvat, Jane Healy.

Le Théâtre, 8 h. 30, Les Chansonniers, Une Chansonniers et... concert. Concert-Saint, 8 h. 30, Concert. Nouvelle Cirque, 8 h. 30, Sh. allés-donc, revue.

CINEMAS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours, de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Intéressant. Orchestre symphonique. THEATRE-CINEMA (14, rue de la Douane), Tél. 26-47. Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA PATHE (à côté des Variétés), Eternel Amour (Brennan, Capellini, Louis Gauthier), Course de soldat (Mlle Revonne, MM. Henri Bosc et Trévis), Actualités complètes.

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE FILLE sténo-dactylo, correspondante anglaise, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).

DEMANDES D'EMPLOI JEUNE FILLE sténo-dactylo, ayant travaillé dans un grand magasin, demande emploi quelques heures par jour. Écrire: J. L., 9, rue Villahertrand, Paris (19).